



Granby, une ville nourricière

PLAN DE DÉVELOPPEMENT
D'UNE COMMUNAUTÉ
NOURRICIÈRE

2024-2026

Sommaire

Le Plan de développement d'une communauté nourricière a pour but de nous guider pour bâtir un système alimentaire local plus durable pour notre communauté. Conçu en tenant compte des besoins en matière de nutrition et de santé des gens de Granby, ce plan établit des stratégies pouvant soutenir la croissance culturelle, sociale et économique de la ville, dans le respect de notre environnement.

Avec une portée large, nous avons cherché à ce que ces stratégies s'intègrent dans les planifications déjà existantes. Il va sans dire que la composante alimentaire ne peut être exclue de nos orientations en matière d'environnement, de développement social ou de développement économique.

Les qualités de notre système alimentaire local reposent sur une multitude d'éléments qui sont interreliés et soutenus par toutes et tous. Tant la population que les restauratrices et les restaurateurs, les gens d'affaires, les organismes et la Ville sont interpellés. Ainsi, dans un contexte où nous sommes affectés directement par certains enjeux mondiaux, dont celui des changements climatiques, il nous apparaît nécessaire de regrouper nos forces et de rassembler les idées et les recommandations de toute la communauté.

Cette démarche collective, par ses engagements, jouera un rôle significatif dans l'essor continu de la Ville de Granby, stimulant ainsi sa prospérité.

Table des matières

| | |
|--|----|
| MOT DE LA MAIRESSE | 4 |
| MOT DE LA CONSEILLÈRE MUNICIPALE, RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE | 5 |
| OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE LA DÉMARCHE | 6 |
| UNE VILLE NOURRICIÈRE | 8 |
| LA VISION | 10 |
| LES FAITS SAILLANTS | 14 |
| QUELQUES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION DE GRANBY | 16 |
| CARTOGRAPHIE DU SYSTÈME ALIMENTAIRE DE GRANBY | 18 |
| SURVOL DU SYSTÈME ALIMENTAIRE DE GRANBY | 19 |
| QUELQUES INITIATIVES STRUCTURANTES | 20 |
| LES COMPOSANTES DU SYSTÈME ALIMENTAIRE DE GRANBY | 22 |
| DÉMARCHES RÉALISÉES | 26 |
| LES AXES D'INTERVENTION | 28 |
| MISE EN OEUVRE | 32 |
| PLAN D'ACTION 2023-2025 | 34 |



Mot de la mairesse



Madame,
Monsieur,

Il y a longtemps que la Ville de Granby développe des initiatives dans le but de faire évoluer la municipalité vers l'autonomie alimentaire.

Depuis plusieurs années, elle favorise l'agriculture urbaine et met en place des pratiques agricoles gagnantes en permettant par exemple de petits élevages en ville. Les poules sont désormais bienvenues dans nos paysages urbains. On voit également apparaître de plus en plus de potagers en façade des maisons, alors que des jardinières et des jardiniers se partagent des espaces dans l'un ou l'autre des jardins collectifs de la ville. L'implantation de serres sur les toits de certaines entreprises ou la culture sur des terrains industriels font maintenant partie de notre paysage.

C'est ainsi qu'au-delà du courant de plus en plus grand né de l'initiative de nombreux producteurs et de nombreuses productrices qui réinventent les façons de produire les aliments, de les commercialiser et de les conserver, nous devenons de plus en plus conscients de l'importance d'ancrer notre alimentation dans notre milieu et d'assurer aux Granbyennes et aux Granbyens un accès à des aliments locaux frais et sains. Pour ce faire, il nous faut respecter le cycle des saisons afin d'adapter et de diversifier nos cultures face aux changements climatiques.

Cette politique se veut un grand pas en ce sens.

La mairesse,

Julie Bourdon

Mot de la conseillère municipale



Madame,
Monsieur,

La Ville de Granby démontre depuis plusieurs années un grand intérêt pour le concept de communauté nourricière. Riche d'un territoire agricole fertile, en mesure d'assurer l'accès à une saine alimentation pour toute la collectivité à des coûts environnementaux, sociaux et monétaires acceptables, elle désire par cette politique développer un système alimentaire local et durable, qui pourra contribuer à l'atteinte de plusieurs objectifs allant au-delà de l'alimentation.

En effet, un tel système génère des retombées indéniables sur la qualité de vie d'une communauté, de même que sur la santé des citoyennes et des citoyens qui en bénéficient. La réduction des gaz à effet de serre et le développement économique s'ajoutent au nombre des conséquences positives.

Prenant appui sur un vaste portrait alimentaire de notre communauté, cette politique aborde cinq composantes du système alimentaire, c'est-à-dire la consommation, la production, la transformation, la distribution ainsi que la gestion des matières résiduelles.

et responsable du développement durable

Le groupe de travail a soulevé plusieurs questions auxquelles nous devons nous attaquer si nous voulons mettre en œuvre une véritable stratégie d'autonomie alimentaire. Atteindre cet objectif passe notamment par une vision commune et par la solidarité de toutes les parties prenantes, afin que nous puissions bâtir une ville respectueuse de l'environnement, qui préserve les espaces naturels, soutient la biodiversité et agit pour le bien-être de toutes et de tous.

Catherine Baudin
Conseillère municipale responsable du développement durable

Objectifs généraux de la démarche

Le Plan de développement d'une communauté nourricière (PDCN) vise à consolider et à déployer une série d'actions en faveur de la création d'un système alimentaire plus durable et à stimuler l'émergence de nouvelles collaborations entre les intervenantes et les intervenants locaux, comme les communautés voisines, en lien avec l'alimentation, l'autonomie et la sécurité alimentaire des citoyennes et des citoyens de Granby.

La PDCN s'inscrit en complément du plan de la Ville qui veut notamment « *promouvoir l'agriculture urbaine et de proximité sur le territoire de la municipalité en réalisant des activités publiques de sensibilisation et en poursuivant l'implantation de jardins collectifs et communautaires* ». Il tient compte des priorités proposées dans le cadre du Plan de développement de la zone agricole de la Haute-Yamaska, entre autres, le 2^e thème : « *les activités agricoles et les activités complémentaires à l'agriculture* », qui intègre, par exemple, la valorisation des produits locaux.

En plaçant l'alimentation au cœur de ses préoccupations, la Ville veut rallier les jardinières et les jardiniers, les agricultrices et les agriculteurs, les responsables de la transformation, les propriétaires de commerces et de restaurants ainsi que la population dans un grand projet collectif destiné à créer un système alimentaire plus sain, plus juste et plus durable. Elle veut aussi démontrer son engagement à soutenir les organismes en place qui apportent une aide précieuse aux personnes en situation de vulnérabilité.



Une ville nourricière

Une « **ville nourricière** » est une ville qui agit sur les composantes de son système alimentaire de façon à « assurer à long terme, l'accès pour toutes et tous à une saine alimentation, à des coûts environnementaux, sociaux et monétaires acceptables »¹.

Un système alimentaire local durable est basé sur un réseau collaboratif d'acteurs privés et publics qui s'intéressent au cycle de vie des produits alimentaires pour créer des opportunités d'améliorer la santé environnementale, économique et sociale d'une communauté².

Un système alimentaire local repose sur cinq grandes composantes :

- La production d'aliments;
- Le conditionnement et la transformation des aliments;
- La distribution;
- La consommation;
- La gestion des déchets alimentaires.

Ce système joue un rôle essentiel dans la création de richesses communautaires pour plusieurs raisons :

- La production, la transformation et la distribution d'aliments localement créent des emplois en plus de diversifier les sources d'approvisionnement et la gamme de produits disponibles;
- Les canaux de commercialisation entre les agricultrices et les agriculteurs de même que les personnes qui consomment leurs produits contribuent à faire circuler l'argent localement;
- Les petites exploitations sont plus susceptibles de se livrer à des pratiques agricoles durables et créent souvent des occasions de prendre soin de la terre pour les citoyennes et les citoyens;
- Les projets d'agriculture urbaine transforment les zones vacantes en espaces productifs incluant souvent des opportunités d'apprentissage ou d'insertion socio-économique.

1. Vivre en ville, 2014.

2. Collectivités viables, 2015.



La vision

Dans une communauté où règne la sécurité alimentaire, la culture, la transformation et la distribution d'aliments sains et salubres sont économiquement viables, socialement acceptables et efficaces.

communauté

éducation

autonomie

partage

Le système alimentaire de la ville de Granby ne s'arrête pas aux limites administratives de la municipalité. Il rayonne sur les communautés voisines alors qu'elles contribuent elles aussi à construire notre résilience. Les terres agricoles situées en périphérie et occupées par de nombreux producteurs et productrices contribuent à alimenter la ville en denrées de toutes sortes.

La ville de Granby est riche de ces personnes de même que des responsables de la transformation tant régionaux que de l'ensemble du Québec et d'ailleurs qui, jour après jour, produisent les aliments qui sont consommés par ses citoyennes et ses citoyens. Riche également des gens qui assurent le transport des produits et ensuite leur commercialisation. Elle gagne du dynamisme des marchandes et des marchands qui semaine après semaine occupent la place du Marché. Les épicerie optent aussi pour des produits locaux. Elle gagne de l'audace des gens d'affaires qui œuvrent dans le secteur de la transformation, de la restauration et de l'hôtellerie et qui réinventent nos façons de travailler avec des fruits et les légumes d'ici. La ville de Granby peut aussi compter sur un réseau d'organismes et de bénévoles engagés, qui apportent des solutions innovantes à l'insécurité alimentaire.

durabilité

ÉNONCÉ GÉNÉRAL DE VISION

Les échanges menés lors des rencontres de travail ont permis d'identifier un énoncé général de vision. Celui-ci est concis, mais résume bien la vision que nous partageons :

« DES ALIMENTS ACCESSIBLES ET SAINS POUR TOUT LE MONDE »

Les intervenantes et les intervenants du groupe de travail ont exprimé les souhaits suivants quant aux grands objectifs pouvant être visés par le PDCN :

- Assurer la santé économique, écologique et sociale de notre ville et de sa population;
- Encourager les pratiques qui favorisent la production locale, tout en protégeant les ressources naturelles;
- Reconnaître le droit de toutes et de tous à un accès à des aliments en qualité et en quantité;
- Assurer une veille sur les besoins des populations vulnérables, notamment les enfants;
- Favoriser la réussite des entreprises tant les petites que celles de grande taille qui s'inscrivent dans la filière bioalimentaire;
- Célébrer la nourriture dans un esprit de dialogue et d'ouverture vers les autres;
- Favoriser l'adoption de choix santé par tout le monde, en privilégiant les aliments locaux frais et sains;
- Occuper le territoire de la façon la plus optimale possible en assurant notamment la pérennité des terres agricoles;
- Soutenir la mobilisation des intervenantes et des intervenants et faciliter l'engagement de la population autour d'actions stratégiques.

« Nous souhaitons que ces éléments fassent en sorte de donner une direction à nos efforts collectifs, au bénéfice d'un système alimentaire plus durable. Ensemble, nous nous engageons à mettre en œuvre ces éléments et à nous donner des moyens d'action qui créeront des liens profitables entre les productrices et les producteurs, les responsables de la transformation et de la distribution de même que la population pour un accès sans discriminant à la nourriture. »

Les intervenantes et les intervenants du groupe de travail

La mise en place d'un **système alimentaire local durable** peut contribuer à l'atteinte de plusieurs objectifs. Voici les principaux, selon l'organisme Collectivités viables :

- *La prévention des problèmes de santé et la diminution des coûts de santé (création d'environnements favorables aux saines habitudes de vie, amélioration de l'accessibilité et de la qualité de l'offre alimentaire) ;*
- *La réduction des émissions de gaz à effet de serre liées à l'agriculture et à l'alimentation (amélioration des pratiques agricoles, optimisation des transports, conservation des aliments, valorisation des matières résiduelles organiques) ;*
- *La résilience et l'adaptation aux changements climatiques (maintien de surfaces perméables, capacité de production locale, verdissement et lutte contre les îlots de chaleur urbains) ;*
- *La qualité des milieux de vie (proximité et diversité des commerces d'alimentation, animation des espaces publics, agriculture urbaine) ;*
- *La vitalité économique locale et régionale (création de nouvelles entreprises, partage d'infrastructures, soutien aux entreprises existantes, économie circulaire) ;*
- *La mise en valeur du territoire agricole et des paysages (diversification de l'agriculture, circuits courts, agrotourisme).*

Source : Collectivités viables

<http://collectivitesviables.org/>



Les faits saillants

Les échanges menés au cours des différentes rencontres ont permis d'identifier certains faits saillants, qui constituent des éléments forts du système alimentaire local de Granby.

- Le vieillissement de la population à titre de tendance de fond;
- Les difficultés d'accès aux aliments que rencontrent notamment les personnes en situation de vulnérabilité que ce soit pour des raisons socio-économiques ou géographiques;
- Les enjeux liés à la littératie alimentaire chez les enfants, notamment dans un environnement de plus en plus complexe;
- Les pressions actuelles sur le milieu agricole, les défis d'accès à la terre et les enjeux liés à la relève soulevant des enjeux en matière de protection et de cohabitation;
- La faible diversification des productions agricoles, ce qui augmente notre sensibilité aux changements climatiques;
- Le gaspillage alimentaire et la sous-valorisation des aliments;
- L'augmentation rapide du coût de la vie, notamment des aliments;
- Le taux d'inoccupation très faible des logements;
- Les enjeux de main-d'œuvre dans presque tous les secteurs;
- La situation des organismes communautaires qui doivent répondre à des demandes de plus en plus complexes.

Pour assurer la mise en place d'un système alimentaire durable, la Ville peut agir sur différents éléments, notamment l'adoption de règlements et de politiques qui serviront de trame de fond, de source d'inspiration pour les autres intervenantes et intervenants. La Ville peut aussi utiliser les ressources dont elle dispose déjà, pour réaliser différents projets sur le territoire qui serviront d'exemples et qui pourront être reproduits (employées et employés, terrains, bâtiments et infrastructures, etc.).

La Ville peut également soutenir financièrement des actions prioritaires pour répondre aux enjeux qui sont propres à son territoire. En plus de ces trois leviers, qui devront se refléter dans son plan d'action, la Ville pourra tirer parti de ses partenaires sur le terrain, des organismes de développement et des organismes communautaires, qui disposent aussi de leviers d'action et de liens privilégiés avec la population.

De façon générale, on pourra reconnaître à la Ville quatre rôles, lesquels seront détaillés dans le plan d'action.

- **Leader**, soit en instaurant une activité, soit en assumant la responsabilité et la coordination d'actions et de mesures;
- **Partenaire**, en collaborant avec d'autres intervenantes et d'autres intervenants locaux, en participant à la mise en œuvre d'actions ou de mesures;
- **Facilitatrice**, en mettant à contribution ses propres ressources pour renforcer l'intervention d'organismes ou de regroupements d'organismes;
- **Ambassadrice**, en représentant les intérêts des Granbyennes et des Granbyens auprès des autres paliers de gouvernements, des entreprises privées et de tout autre organisme pertinent.



Quelques caractéristiques sociodémographiques de la population de Granby

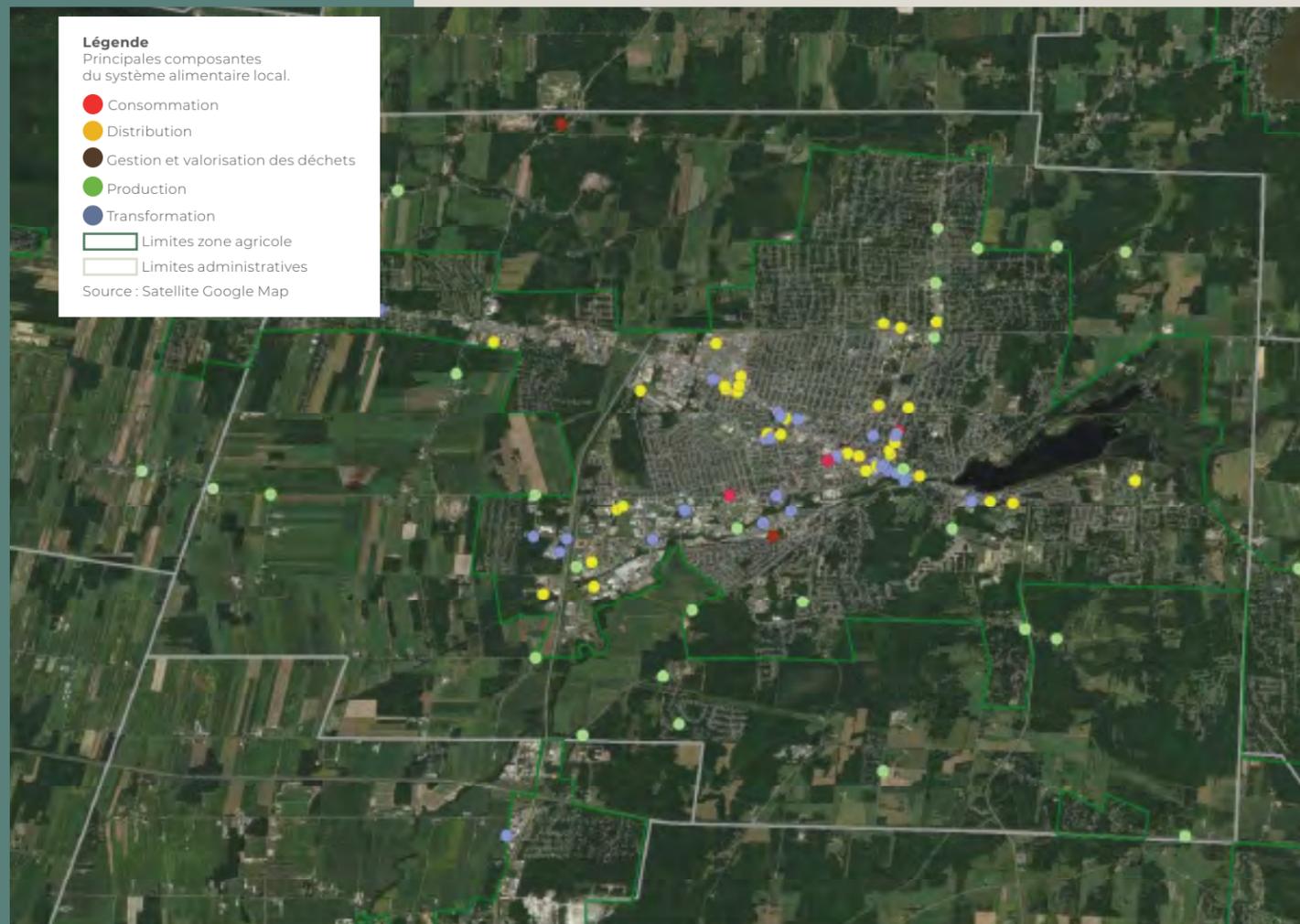
Capitale régionale de la MRC de La Haute-Yamaska et deuxième ville la plus peuplée des Cantons-de-l'Est, la municipalité de Granby compte près de 70 329 résidentes et résidents. Les bilans migratoires, publiés par l'Institut de la statistique du Québec, rapportaient un solde migratoire positif (+ 1069 individus) pour l'ensemble de la Haute-Yamaska, une donnée supérieure à ce que l'on observait par le passé.

STATISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES

- La population de Granby connaît une croissance supérieure à la moyenne québécoise (4,4 % en 2011 par rapport à 3,3 %) et les perspectives démographiques à long terme sont favorables.
- Le groupe des 65 ans et plus est surreprésenté de trois points de pourcentage par rapport à la moyenne québécoise. Les perspectives indiquent une variation de + 66 % pour ce groupe d'âge d'ici 2041 en Haute-Yamaska.
- 12200 personnes vivent seules, soit 38,3 % des ménages (35 % au Québec).
- 17 % des familles de recensement dans les ménages privés sont des familles monoparentales (73 % sont des parents de sexe féminin).
- Une plus grande proportion des ménages occupe un appartement par rapport à la moyenne provinciale (47 % vs 40 %). 46 % des ménages sont locataires, contre 39 % au Québec.
- 6740 ménages consacrent plus de 30 % de leur revenu aux frais de logement (22 % des ménages vs 21 % au Québec).
- Le quart de la population ne possède aucun certificat, diplôme ou grade universitaire (25 % par rapport à 20 % au Québec).
- 9895 ménages sont considérés à faible revenu (15,5 % vs 14,6 % au Québec), une proportion légèrement plus élevée qu'en 2011.
- En 2021, les statistiques sur l'emploi révèlent un taux d'activité dans la population des 15 ans et plus de 60,2 %, un taux d'emploi de 56,8 % et un taux de chômage de 5,6 % (64 %, 60 % et 6,1 % respectivement au Québec).
- 67 % de la population active travaille dans les limites de la ville (SDR), un contraste assez fort par rapport à la moyenne québécoise (52 %). 87 % des gens utilisent une voiture pour faire la navette (75 % au Québec).
- Le secteur de la fabrication occupe 7095 personnes résidant à Granby, soit 21,1 % de la population active, une caractéristique assez unique (11 % en moyenne au Québec).
- Le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse emploie 500 personnes, soit 1,5 % de la population active.
- Le secteur des services d'hébergement et de restauration concerne 1970 personnes, soit 5,8 % de la population active.



Cartographie du système alimentaire de Granby



Survol du système alimentaire de Granby

Le système alimentaire de Granby inclut de nombreuses personnes qui œuvrent à partir de la production d'aliments jusqu'à leur disposition. Il intègre de petites et de grandes entreprises qui répondent aux besoins d'une clientèle locale et externe. Ce système comprend également des entreprises d'économie sociale qui abordent la question de la revalorisation des aliments, l'accessibilité et des organismes communautaires orientés notamment vers un objectif d'autonomie alimentaire.

La PDCN permet d'aborder l'alimentation de manière intégrée (figure 1) en considérant l'accès des citoyennes et des citoyens à des aliments sains et de qualité, l'optimisation des processus de distribution, la protection du territoire et le soutien aux entreprises agroalimentaires.



Figure 1 Les composantes d'un système alimentaire local
Ref : <http://collectivitesviables.org/>

Quelques initiatives structurantes

Une « ville nourricière » est une ville qui agit sur les composantes de son système alimentaire de façon à « assurer à long terme, l'accès à toutes et à tous une saine alimentation, à des coûts environnementaux, sociaux et monétaires acceptables »³.

La Ville de Granby est particulièrement active dans le domaine de l'agriculture urbaine, l'accès aux aliments, la sécurité alimentaire et l'entrepreneuriat.

Plates-bandes comestibles. Depuis quelques années, la Ville aménage des plates-bandes comestibles à différents endroits. Composés de légumes et de vivaces comestibles, ces aménagements présentent un potentiel éducatif. Toutes les personnes qui le désirent peuvent avoir accès aux récoltes.

Production serricole. L'entreprise Fraîcheur urbaine propose une sélection de légumes et de légumes cultivés en serre.

La place du Marché et le Marché public de Granby. Le Marché public de Granby, récemment installé à la place du Marché, constitue une plaque tournante en matière de vente et de mise en valeur des produits locaux. En 2023, plus de 45 entreprises de production et de transformation de la région se sont présentées, chaque semaine, afin de vendre leurs produits aux consommatrices et aux consommateurs.

Les jardins de la Ferme Héritage Miner. Les jardins de la Ferme Héritage Miner sont uniques en leur genre. Gérés par plus d'une quarantaine de personnes (sous la forme d'un jardin collectif), les jardins sont accessibles au public. Ils permettent à la fois d'expérimenter de nouvelles façons de faire de l'agriculture, de mettre en valeur un petit îlot agricole en milieu urbain et de produire plusieurs centaines de kilos de fruits et légumes à chaque année.

Les jardins collectifs et communautaires. Le déménagement des Jardins communautaires du Montplaisant au parc naturel du Mont constitue un événement important. Grâce à l'acquisition en 2021 d'une parcelle de terre située sur le terrain du Collège Mont-Sacré-Coeur, la Ville de Granby a pu investir pour simplifier l'accès à l'eau. Plusieurs jardins collectifs et communautaires, répartis au cœur de la ville, sont partagés par plus de 150 passionnés et passionnées du jardinage.

Les jardins éducatifs en milieu scolaire. Plusieurs écoles de Granby offrent des jardins éducatifs, en terre ou dans des bacs. Les élèves participent à chacune des étapes de la production : préparation des semis, entretien et récolte. En 2023, l'école

primaire Saint-Jean a poussé l'idée plus loin en initiant le projet « bar à salade » sur l'heure du dîner.

Les restaurants. Les aliments de saison et les aliments locaux sont privilégiés par plusieurs restaurants. À cet effet, la MRC de La Haute-Yamaska a lancé, il y a quelques années, une vaste opération visant à faire connaître les productrices et les producteurs de la région aux gestionnaires de restaurants. La Maison Boire, installée sur la rue Court, est un modèle particulièrement inspirant. Cette jeune entreprise dispose de jardins sur le toit de son restaurant où sont produits certains aromates et légumes. Elle vise l'autosuffisance.

Les produits de spécialités. Plusieurs productrices et producteurs adoptent des méthodes de production innovantes ou proposent des produits de spécialité. C'est le cas, par exemple, de la Bleuetière Giard qui cultive des framboises en pot ou de l'entreprise Les Produits Maty qui se spécialise notamment dans la production de pleurotes.

La promotion des produits locaux. Le Réseau des Haltes gourmandes en Haute-Yamaska est un concept unique en son genre qui vise à promouvoir les produits locaux, sur une base annuelle. Grâce à des panneaux signalétiques distinctifs, ce projet permet aux visiteuses et aux visiteurs de repérer facilement les fermes qui sont ouvertes au public.

Le comité de sécurité alimentaire. Ce comité permet de réunir les forces vives du milieu et d'assurer une concertation et une continuité dans l'offre de services destinée, entre autres, aux personnes vulnérables. Ce comité soutient, par exemple, l'escouade antigaspillage.

Chez Transformateurs Delta et Kerry, des **espaces potagers** ont récemment été installés et verdissent notamment l'espace de stationnement. Des innovations sont portées par de jeunes entreprises, dont Cyclofields qui a développé un système d'agriculture intérieure grand volume. L'organisme ARTERRE offre un service de maillage axé sur l'accompagnement et le jumelage entre les propriétaires de terres agricoles, et les aspirantes-agricultrices ou les aspirants-agriculteurs représentent une réponse à l'enjeu de l'accessibilité des terres. Les aspirantes-agricultrices ou les aspirants-agriculteurs, une réponse à l'enjeu de l'accessibilité des terres.

Outre ces modèles, il faut noter que le cadre réglementaire de la Ville de Granby soutient déjà les jardins en façade, l'implantation de serres sur les toits des entreprises ou la culture sur les espaces latéraux et arrières des terrains industriels par exemple.

3. Vivre en ville, 2014.

Les composantes du système alimentaire de Granby

La production de petits fruits et la production en serre constituent un élément identitaire émergent. La production laitière de même que les entreprises agricoles qui cultivent des céréales et font l'élevage d'animaux, dominent le paysage, en zone agricole.

1^{ER} VOLET : LA PRODUCTION

45 % du territoire de Granby (69,5 km²) est occupé par l'agriculture et 13 % par la forêt. Selon des données de 2020, 82 entreprises agricoles y étaient actives, soit 19 % des exploitations de la Haute-Yamaska. Les productions végétales déclarées couvrent plus de 70 % de l'espace considéré comme agricole.

La ville de Granby accueille trois jardins collectifs qui mobilisent environ 90 jardinières et jardiniers. L'offre de jardins communautaires est concentrée au parc naturel du Mont. Le nombre d'écoles disposant d'espaces en culture ou de bacs a considérablement augmenté au cours des dernières années. La Ville intègre également depuis plusieurs années des fruits et des légumes dans les aménagements urbains.

La cohabitation entre la portion urbanisée, la portion agricole du territoire et les milieux naturels constitue probablement l'un des enjeux parmi les plus importants. La Ville a récemment amorcé la préparation d'un plan de densification du périmètre d'urbanisation qui apportera certainement des pistes de solution à cet enjeu.

TABLEAU 1 :
TYPES DE PRODUCTION AGRICOLE DU TERRITOIRE EXPLOITÉ

| TYPES DE PRODUCTION | % DU TERRITOIRE EXPLOITÉ |
|--------------------------|--------------------------|
| Céréales et protéagineux | 41 % |
| Fourrages | 47 % |
| Pâturage | 10 % |
| Légumes | Moins de 1 % |
| Fruits | 1 % |

2^E VOLET : LA TRANSFORMATION

Le secteur de la transformation alimentaire est fortement représenté dans l'économie de Granby. Il est caractérisé par la présence de joueuses et de joueurs importants dans la transformation laitière, la confiserie ou la production d'arômes, par exemple. La présence de ces grandes entreprises est propice à l'implantation de certains sous-traitants qui vont notamment fabriquer localement des contenants pour l'emballage des produits alimentaires : comme Les Emballages Poliplastic inc. ou Les Emballages Millet.

Plusieurs entreprises artisanales se sont installées à Granby et développent des produits transformés destinés à la vente directe. D'autres proposent des services de transformation des petits fruits aux productrices et aux producteurs ou conditionnent la viande pour alimenter certaines institutions, etc.

Il y a, à Granby, un fort sens entrepreneurial, qui s'exprime, entre autres, par l'émergence de nouvelles entreprises qui s'intéressent au secteur de l'alimentation.

3^E VOLET : LA DISTRIBUTION ET LA COMMERCIALISATION

Les grandes bannières de l'alimentation disposent de plusieurs places d'affaires à Granby. À ces bannières s'ajoute Avril, une entreprise en pleine expansion, qui vient tout juste d'installer son centre de logistique et de distribution sur la rue Bernard. Le secteur du détail compte aussi quelques joueuses et joueurs supplémentaires dont Orange coco la vie en vrac, Les Fours du Roy, l'Économiste Superfin, le Jardin du Mont, la Poissonnerie Cowie et Bulk Barn pour le vrac.

Les Aliments Chicoine ainsi que Dubé Loiselle sont les principaux grossistes pour le secteur des Hôtels-Restaurants-Institutions (HRI) sur le territoire. Dubé Loiselle s'est récemment doté d'un entrepôt pour les fruits et les légumes sur la rue Guy. Transport SN se spécialise dans le transport de produits alimentaires frais et congelés.

Le Marché public de Granby (MPG) est devenu un incontournable avec une nouvelle structure installée en plein cœur du centre-ville. Plus de 45 exposants y vendent leurs produits, à raison d'un samedi par semaine, presque toute l'année. Il s'agit d'un maillon fort dans la promotion et la mise en valeur des produits de proximité.

4^E VOLET : LA CONSOMMATION

Le sondage réalisé auprès de la population tend à démontrer l'intérêt des Granbyennes et des Granbyens à consommer des produits locaux, à connaître l'origine des aliments qu'ils consomment et à multiplier leurs efforts en matière d'antigaspillage.

94 % des répondantes et des répondants considèrent avoir un accès facile à des aliments frais, bien que plus de la moitié d'entre eux aimeraient voir davantage de petits commerces alimentaires à proximité de chez eux. Ceux-ci achètent leurs fruits et leurs légumes essentiellement au supermarché, mais ils n'hésitent pas à se déplacer à l'extérieur du territoire pour profiter de prix plus avantageux ou de produits qu'ils jugent plus frais. Quelques jardinières et jardiniers ont indiqué tirer une proportion importante de leurs fruits et de leurs légumes de leur jardin, mais cela semble plutôt rare. Parmi les éléments qui limiteraient l'accès aux

aliments frais, mentionnons en ordre : leur prix, leur saisonnalité et la distance des points de vente.

Seulement 1 % des répondantes et des répondants évaluent leurs habitudes alimentaires comme mauvaises, 19 % correctes, 48 % bonnes et 32 % très bonnes. 13 % des gens ont mentionné ne consommer des fruits et des légumes que quelquefois par semaine, 35 % une à deux fois par jour et 52 % plus de deux fois par jour. 63 % des répondantes et des répondants ont indiqué ne consommer que rarement des repas rapides, des aliments frits ou emballés, 33 % quelquefois par semaine et 3 % environ une ou deux fois par jour. 48 % des gens préparent l'ensemble de leurs repas et 46 % la majorité des repas qu'ils consomment.

Peu de répondantes et de répondants au sondage réalisé auprès des citoyennes et des citoyens ont indiqué avoir modifié leur façon de consommer pendant la pandémie, ce qui peut paraître surprenant. Toutefois, une étude récente indique que ce type de situation peut avoir un impact favorable sur les pratiques alimentaires et éventuellement sur le niveau de littératie alimentaire (Cirano, 2020).

40 % des répondantes et des répondants au sondage considèrent l'alimentation comme une source de stress, ce qui peut paraître surprenant. Un peu plus de 10 % des gens ont indiqué avoir « peur de manquer d'aliments ». 7 % des répondantes et des répondants ont indiqué ne pas avoir eu les moyens de manger des repas équilibrés au cours des trois derniers mois.

5^E VOLET : LA GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES ET L'ENVIRONNEMENT

Selon les réponses du sondage auprès des citoyennes et des citoyens, 68 % d'entre eux font du compostage à la maison. 54 % utilisent « toujours » le bac brun afin de disposer de leurs déchets de table. La congélation est une technique utilisée par toutes les répondantes et tous les répondants afin de prolonger la durée de vie des aliments. 36 % des gens utilisent le cannage et 10 % la déshydratation. 60 % des personnes répondantes ont indiqué que moins de 5 % de leurs aliments se retrouvaient au compost ou à la poubelle, 27 % entre 10 et 20 % et 8 % plus de 20 %.

Pour l'ensemble de la Haute-Yamaska, un service de collecte des résidus alimentaires et des déchets végétaux est disponible.

Les Moissons, incluant Moisson Granby, ont créé un important réseau de récupération des denrées en partenariat avec plusieurs supermarchés, assurant ainsi la traçabilité des aliments et la chaîne de froid, ce qui permet d'éviter l'enfouissement. Cette initiative a permis d'augmenter le volume de viande dans les paniers. Autrement, les initiatives contre le gaspillage alimentaire demeurent limitées.

Démarches réalisées

- Création d'un comité de travail;
- Entrevues avec une trentaine d'intervenantes et d'intervenants du système alimentaire;
- Sondage auprès de la population avec plus de 400 répondantes et répondants;
- Groupes de discussion, notamment avec des jeunes;
- Création d'un comité de réflexion afin de bonifier et de valider le portrait et le diagnostic;
- Consultations auprès des différentes directions de la Ville;
- Dépôt des documents préliminaires au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) pour validation;
- Approbation du projet de politique par le MAPAQ;
- Création d'un comité de gouvernance pour assurer le suivi de la réalisation du PDCN;
- Adoption du PDCN.



Les axes d'intervention



En considérant les principaux enjeux, six axes d'interventions ont été identifiés en lien avec le système alimentaire de Granby. Pour chaque axe, des stratégies sont proposées et des actions ont été retenues.

AXE 1 : STIMULER LE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR DE LA PRODUCTION D'ALIMENTS

Points clés :

- La production de petits fruits constitue un secteur phare pour la ville de Granby et une certaine diversification s'opère. Toutefois, le nombre de productrices et de producteurs demeure limité par rapport à la population.
- Les dispositions réglementaires en vigueur sont favorables à l'agriculture, notamment en zone urbaine. Toutefois, peu de projets se réalisent.
- L'accès à la terre à Granby est un défi de taille pour les aspirantes-agricultrices et les aspirants-agriculteurs ;
- Les communautés voisines, dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres, regroupent plusieurs productrices et producteurs qui alimentent la ville de Granby en produits frais.
- Le parc naturel du Mont, avec ses 2 000 000 pieds² d'espace vert constitue un terreau propice à l'épanouissement de projets novateurs axés sur la biodiversité et le développement durable.

AXE 2 : AUGMENTER NOTRE CAPACITÉ À CONDITIONNER, À ENTREPOSER, À TRANSFORMER ET À DISTRIBUER LES ALIMENTS EN VUE D'UNE VALORISATION OPTIMALE

Points clés :

- Le secteur de la transformation des aliments à Granby est marqué par la présence d'entreprises industrielles d'envergure.
- La petite transformation fait sa place sur le territoire. Plusieurs entreprises conditionnent des aliments, ce qui permet d'en augmenter la durée de vie et de privilégier la vente directe.
- Des équipements installés dans des organismes et des institutions du milieu sont disponibles pour faire de la transformation, et certains projets clés sont en cours.

**AXE 3 :
METTRE EN VALEUR LE CONCEPT
D'AMÉNAGEMENT COMESTIBLE,
ASSURER LA COORDINATION
DES INITIATIVES ET DÉVELOPPER
L'ENGAGEMENT CITOYEN**

Points clés :

- De plus en plus d'aménagements comestibles sont réalisés sur le territoire, et l'implication de la Ville dans leur réalisation est à souligner.
- Les ressources existantes ne bénéficient pas toujours du temps et des moyens pour assurer la pérennité de leurs initiatives, ce qui peut contraindre la multiplication des projets horticoles.
- Si une coordination entre les différentes initiatives était établie, celles-ci pourraient être développées de manière plus approfondie et mieux intégrées.
- L'implication des citoyennes et des citoyens dans les projets d'aménagement demeure limitée. Toutefois, le projet de forêt nourricière constitue un modèle à suivre.

**AXE 4 :
APPUYER LES CITOYENNES
ET LES CITOYENS AFIN QU'ILS PUISSENT
FAIRE DES CHOIX ALIMENTAIRES
SAINS ET DURABLES**

Points clés :

- Les sources d'informations en matière d'alimentation saine sont multiples, et il devient difficile pour les citoyennes et les citoyens de s'y retrouver.
- Les initiatives en matière d'éducation alimentaire, notamment auprès des enfants, sont limitées. Toutefois, le travail des Cuisines collectives Haute-Yamaska est à souligner.
- La culture de la nourriture à Granby est alimentée par des restauratrices et des restaurateurs qui font preuve d'un sens de l'innovation.
- On dénote un intérêt marqué pour l'alimentation locale. Les gens s'intéressent à l'origine des aliments qu'ils consomment.

**AXE 5 :
FAVORISER L'ACCÈS À DES ALIMENTS FRAIS ET SAINS POUR L'ENSEMBLE DE
LA POPULATION**

Points clés :

- L'offre d'aliments est diversifiée et la distribution géographique des magasins d'alimentation est assez favorable. Des déserts alimentaires ont toutefois été identifiés.
- La banque alimentaire locale est un acteur important pour soutenir les citoyennes et les citoyens qui ont de la difficulté à avoir accès à la nourriture.
- L'offre de jardins collectifs ou communautaires est très faible par rapport à la population de Granby.
- Les intervenantes et les intervenants en place disposent de moyens limités pour intervenir auprès des clientèles plus vulnérables et dont les besoins deviennent de plus en plus complexes.

**AXE 6 :
CONNECTER LE SYSTÈME ALIMENTAIRE AUX IMPÉRATIFS ENVIRONNEMENTAUX**

Points clés :

- Le concept de symbiose est assez fort avec les différentes initiatives déjà en place. Toutefois, notamment chez les grands producteurs et productrices de déchets alimentaires, les initiatives sont encore à la pièce.
- L'adoption du bac brun constitue un réel virage à Granby. Cependant, celui-ci n'est pas nécessairement intégré dans les pratiques des institutions.
- Les citoyennes et les citoyens de Granby sont nombreux à adapter leurs habitudes pour réduire leur empreinte environnementale et réduire, par exemple, le gaspillage alimentaire.

Mise en œuvre

Afin de permettre la réalisation du plan d'action, un membre du personnel du Service des loisirs, de la culture et du développement social agira à titre de personne-ressource et assurera la responsabilité administrative du comité de suivi constitué des actrices et acteurs suivants :

- Services municipaux (Service des loisirs, de la culture et du développement social, Service de l'aménagement et de la protection du territoire, Service des travaux publics);
- Membres du conseil municipal;
- Partenaires multidisciplinaires de la communauté.

Ce comité aura pour rôle d'assurer la coordination du développement des actions mises en place correspondant aux engagements énoncés par le plan d'action en :

- Mobilisant les partenaires à impliquer;
- Communiquant avec la population sur des questions d'actualité ou d'intérêts communs;
- Identifiant collectivement des moyens permettant le développement du PDCN.



